DISPARUS EN MISSION

Posté par Oranie - le 09 Novembre 2007 à 17:35

_____

[color=#0000FF]I M P O R T A N T :

- LUNDI 12 NOVEMBRE A 20H 40 SUR FRANCE 5, UN DOCUMENTAIRE INTITULE :

"DISPARUS EN MISSION", les oubliés de la guerre d'Algérie.

[/color]Bien que les archives sur la guerre d'Algérie aient été ouvertes, une chape de plomb pèse toujours sur le sort des soldats enlevés par le FLN, dont on a jamais retrouvé ni la trace, ni les corps.

La France a levé le voile en Juillet 2004 sur les archives qui concernent les enlèvements d'Européens et les sévices infligés aux Harkis après le cessez-le-feu du 19 mars 1962. Ce qu'y découvrent les familles des disparus confine à l'horreur.

En ce qui concerne les appelés du contingent enlevés par le FLN, les survivants racontent les horreurs qu'ils ont vécu dans l'excellent livre de Raphaël DELPARD : "Les oubliés de la guerre d'Algérie".

A VOIR ABSOLUMENT.

Oranie

==========

Re:DISPARUS EN MISSION

Posté par Oranie - le 10 Décembre 2007 à 13:53

_____

Coup de gueule d'Alain ALGUDO

Président des comités de défense des Français d'Algérie et des Agriculteurs Rapatriés.

Soldats Français prisonniers du FLN ou le déshonneur de la France !

Les gouvernants d'un Etat souverain qui manipulent et occultent sciemment la vérité pour dissimuler des crimes, personnifient ce qu'il y a de plus ignoble dans le comportement humain !

Il arrive parfois que l'indécence dépasse les limites du supportable. Alors comment admettre 45 ans après les accords d'Evian, que les autorités de notre pays ne fassent pas la lumière sur la disparition des 537 militaires Français prisonniers du F.LN pendant la guerre d'Algérie.

Certes le passé est plein d'histoires horribles et épouvantables où les royautés, les républiques, les dictatures, les félons, les usurpateurs et même de simples quidams se sont rendus coupables de crimes défiant l'entendement.

Mais dans ce cas précis, le comportement de l'armée française aux ordres d'un fou, n'était-il pas complicité dans l'abandon de ses propres soldats ?

Mais que font aujourd'hui les Associations d'anciens combattants ?

Cette recherche, ce combat, ne devrait-il pas être, sans concession, leur priorité ?

Que représentent les affrontements « pour le 19 mars » ou « contre le 19 mars » face à nos compagnons abandonnés et disparus ? N'y a-t-il pas là l'occasion d'un consensus ?

Que représente le recueillement du 5 décembre voulu par une nation qui jette le voile noir de l'oubli sur cette plaie ouverte dans le flanc de son armée déshonorée ?

Y a-t-il, comme pour la raison d'Etat, une « raison d'armée » ? Ne s'appellerait-elle pas alors, indignité ?

Bien avant d'accorder l'indépendance à l'Algérie et dès celle-ci, les gaullistes libérèrent des milliers de rebelles auteurs de crimes de sang qui s'empressèrent de s'acharner à nouveau sur les populations après le 19 mars, et parfois sur nos militaires.

La réciprocité ne fut pas respectée, sans réaction de nos gouvernants.

Nos soldats furent « sacrifiés » par « l'homme du destin » qui assouvissait sa haine en ne manquant surtout pas ce bradage, avec une duplicité qui le faisait entrer dans la liste des grands criminels de

l'histoire en naviguant sur un fleuve de sang !

Rien n'arrêtait sa folie meurtrière, avec un sang froid de serpent il effaçait de sa mémoire ces jeunes hommes, beaucoup du contingent, victimes de leur devoir au service d'une ingrate Patrie.

Ce silence de plomb perdure, aucune autorité ni militaire ni civile n'est là pour exiger que lumière soit faite sur les raisons de cette trahison envers nos frères d'armes et sur le sort qui leur a été réservé. Elles se complaisent dans l'infamie ?

Cette glorieuse armée qui avait remporté une victoire éclatante sur le terrain, s'était volatilisée, émasculée, n'ayant même pas eu la force d'imposer leur libération.

Après la guerre du Vietnam, l'Armée et la Nation américaine ont remué ciel et terre pour retrouver leurs disparus, bien des fois avec succès, rapatriant les corps pour leurs familles.

Alors comment supporter l'inqualifiable attitude de la France jusqu'à ce jour ?

Français as-tu du cœur ?

Quelques années après l'indépendance, selon nos sources, certains étaient toujours en vie. BOUMEDIENNE le président Algérien alors en place, proposait au gouvernement du Général DE GAULLE, une négociation pour leur libération. Sans succès !

C'était le comble de l'ignominie ! Certainement trop atroces auraient été leurs états et leurs témoignages, ils auraient pu porter ombrage au « Speaker de Londres » et le sortir du chemin de la « gloire » qu'il s'était auto tracé.

Dans cette tractation entre deux gouvernements (si les archives le confirment), in fine, cherchez où est le plus grand criminel ?

Mais le travail de dissimulation et de falsification a déjà battu son plein. Nous connaissons un témoin qui a participé à ces opérations, notamment pour prouver, en coupant des documents filmés sur la vie quotidienne de l'époque, qu'il n'y avait jamais eu vie commune et fraternisation entre les populations.

Alors pour nos prisonniers disparus, nous sommes vraiment désespérés ! La censure gaulliste est toujours aussi puissante quand il s'agit du « plus grand Français de tous les temps »! Surtout ne pas ternir une image et une légende qui conviennent parfaitement aux dupés, aux parjures et aux lâches !

Après avoir été faits prisonniers ils ont subi le martyre. Devenus otages, en violation des « accords » d'Evian, ils n'ont même pas eu la possibilité, comme le jeune Guy Môquet, de faire passer une lettre d'adieu à leurs proches et entrer dans l'histoire.

Nous n'acceptons pas et n'accepterons jamais que cette lâche trahison d'hommes de caniveaux, perpétrée consciemment, puisse sombrer dans les oubliettes de l'histoire.

Nos soldats méritent, comme les militaires Polonais suppliciés par les communistes à KATYN, que la France exige la restitution de leurs dépouilles et qu'enfin la vérité éclate. Leurs bourreaux franco-algériens complices doivent payer le prix, le prix de leur sang.

Les honneurs militaires doivent leur être rendus officiellement, dans la cour des invalides, dernièrement souillée par la présence d'un criminel avéré de la guerre d'Algérie, Pierre Messmer, parti impuni, arrogant, mais qui ne pourra fuir le dernier châtiment, celui de la justice Divine !

Il était un parjure, complice de leurs assassins, n'ayant même pas le courage d'assumer par un repentir, ou de se taire. Non, comble de couardise, délateur méprisable, il rejetait nommément la responsabilité de toutes ces tueries sur son complice de l'époque, le Président algérien BOUTEFLIKA.

Pour leurs familles, pour leurs amis, pour ceux qui ont combattu à leurs côtés, nous interpellons avec la plus grande détermination notre nouveau Président de la République, qui semble pourvu de sentiments humains, pour qu'enfin nous soyons éclairés sur les tenants et les aboutissants de cette horrible et impardonnable affaire générée par un Etat renégat marqué à jamais par le sceau du déshonneur et du malheur.

Français, il faut que vous sachiez aussi qu'un de ces militaires enlevés avait réussi à s'évader d'un camp de la mort, des pieds-noirs le trouvèrent à bout de force dans un fossé et l'aidèrent à rentrer chez lui en France !

Il a témoigné sur « Le point », de l'horreur des conditions de détention des otages (nous détenons ce document !). Après avoir été molesté à son arrivée par les sbires à DE GAULLE, curieux de connaître ses moyens d'évasion, il fut ensuite arrêté pour « désertion en temps de paix » et jeté en prison de longs

mois dans une cellule d’isolement comme « individu dangereux ! »

C’est cela « la grandeur » de cette France gaulliste qui persiste et signe ses crimes par un silence coupable !

Alain ALGUDO

==========